

ENQUÊTE

Décoder l'actu laïque et religieuse

Vous avez suivi une formation délivrée par l'association ENQUÊTE (agrée par l'Education Nationale et lauréate "La France S'engage"), experte en éducation aux faits religieux et à la laïcité.

Avec cette Weblettr mensuelle "Décoder l'actu laïque et religieuse", nous vous proposons de continuer à vous informer :

- > sur les questions de laïcité et de religion
- > sur les outils, les méthodes, les actualités en rapport avec l'éducation des plus jeunes à ces sujets, et avec la formation de leurs éducateurs.

Weblettr n°11 - Décembre 2017

ACTUALITÉ



Joyeux Noël à tous... croyants ou non !

Au nom de la laïcité reviennent chaque hiver des polémiques sur la présence de crèches, et parfois d'arbres de Noël, dans les services publics français. Ou encore, sur la mention de cette fête dans les activités éducatives ou culturelles des structures soucieuses de respecter la neutralité confessionnelle : peut-on y faire en effet un "repas de Noël", ou mieux vaudrait-il dire "de fin d'année" ? Parler

de "vacances de Noël", ou bien devrait-on préférer une autre expression ? Des questions pratiques qui renvoient à des interrogations de fond sur la nature de ces festivités.

A coup sûr, Noël est une fête d'origine chrétienne, célébrant la "nativité de Jésus-Christ", soit la naissance de la figure fondatrice du christianisme. Ce qui en fait l'un des deux moments clés, avec la fête de Pâques, de son année liturgique. Et c'est à ce titre que Noël a profondément marqué notre culture pendant des siècles, sur une terre si longtemps très majoritairement catholique. Pour les membres de cette confession, toujours nombreux dans notre pays, le 25 décembre et la nuit qui le précède gardent d'ailleurs ce sens symbolique et spirituel traditionnel, vécu en communauté et en famille. Pour autant, dans une France constitutionnellement laïque et désormais culturellement post-chrétienne, comprendre la signification actuelle de ce temps fort implique de regarder en quelque sorte "en amont" et "en aval" de sa christianisation.

Les origines de la fixation de la date de Noël au 25 décembre font l'objet d'un débat entre historiens, qui évoquent généralement le processus suivant. Avant l'évangélisation de l'Europe, diverses festivités "païennes" (latines ou celto-germaniques) marquaient tout d'abord le temps du solstice d'hiver, où les nuits sont les plus longues avant que les journées ne recommencent à croître. Ne connaissant pas semble-t-il la véritable date de la naissance de Jésus, à ses yeux "la Lumière du monde", l'Église aurait donc choisi un jour de cette période signifiante pour les contemporains, afin de célébrer la venue au monde de son fondateur en s'appuyant sur les coutumes et les rythmes institués. Une démarche missionnaire aujourd'hui appelée "l'inculturation", à savoir adapter les pratiques chrétiennes aux nouvelles cultures qui les accueillent, tout en évangélisant ainsi ces dernières. De même, les figures du Père Noël ou de Saint Nicolas, qui offrent des cadeaux aux enfants sages, proviennent d'une christianisation comparable de traditions pré-chrétiennes... Avant de se voir peu à peu dépouillées, à la fin du XXe siècle, d'une signification religieuse.

Face à cette dynamique, inverse à l'inculturation antique et médiévale, certains sociologues parlent désormais d'"exculturation du christianisme". Un phénomène associé à la sécularisation de notre société, par laquelle les religions (le catholicisme en particulier, naguère ultra-dominant) perdent peu à peu de leur influence globale. Pour beaucoup d'entre-nous, Noël n'est plus ainsi une festivité catholique, mais une réjouissance familiale dédiée aux enfants et célébrée quelles que soient nos croyances ou incroyances. Soit le temps des cadeaux offerts et

reçus entre proches, ce qui en fait une fête du lien mais aussi de la consommation (bien loin, cette fois, de sa signification originelle). En un mot, Noël apparaît au 21e siècle comme une fête chrétienne et non-chrétienne à la fois ! Elle permet donc aux fidèles des Eglises, comme à ceux d'autres cultes et aux "sans-religion", de partager tous ensemble un moment de joie et de lumière au plus sombre de l'année. ... Alors, joyeux Noël à tous et toutes, quelles que soient vos convictions et appartenances !

[Plus d'info](#)

QUESTIONS D'ENFANTS



"Il vient d'où, le sapin de Noël ?"

Tom, 9

ans

Rares sont les bâtiments publics ou privés, les villes ou villages dépourvus de sapin décoré à l'approche de Noël. Mais d'où vient donc cette pratique ? Comme souvent concernant l'origine des habitudes populaires, il est bien difficile de donner une réponse simple, concise et surtout certaine. Plusieurs indices font penser qu'associer ainsi des arbres et des célébrations hivernales provient d'un lointain passé européen : antiquité celtique, germanique, latine et des célébrations hivernales provient d'un lointain passé européen : antiquité celtique, germanique, latine et peut-être même bien plus ancienne... Certains évoquent ainsi les symboles - présents dans nombre de cultures - de "l'arbre du monde" (image de "l'axe universel"), ou celui de vie éternelle et de renaissance lié aux arbres à aiguilles (sapin, épicéa...), qui restent toujours verts. Lors de la fête scandinave marquant le solstice d'hiver (nommée "Yule"), en particulier, on ornait les habitations de branches de conifères, de torches et de rubans.

D'autres récits, plus récents (saint Colomban et le sapin des Vosges, fin du 6e siècle ; substitution du sapin au "chêne de Thor" par saint Boniface de Mayence, 8e siècle) renvoient quant à eux à la christianisation médiévale. Ou, plus près de nous encore, aux "mystères" : une sorte de spectacles religieux montés pour les grandes occasions (comme Noël) devant les églises, où un arbre garni de pommes rouges symbolisait l'arbre du paradis et le "fruit défendu" évoqués par le récit biblique de la Création. Dès avant le début de la Renaissance, l'arbre de la Nativité est ainsi attesté dans des régions de culture germanique, des pays baltes à l'est, jusqu'à l'Alsace à l'ouest. Et quand, bien plus tard, des Alsaciens optent pour la France lors de l'annexion de leurs départements par l'empire allemand, en 1871, ils l'amènent en "France de l'intérieur". Parallèlement, l'époux (d'origine saxonne) de la reine Victoria (1819-1901) a introduit le sapin de Noël à la cour britannique ; alors que d'autres princes et princesses ont fait de même à l'égard d'autres pays d'accueil. A partir du 19e siècle, cet usage se répand ainsi peu à peu de l'Allemagne vers le reste de l'Europe, puis vers l'Amérique. Il ne se généralise vraiment qu'au 20e siècle, des deux côtés de l'Atlantique, avant de gagner finalement les autres continents, en même temps que la culture occidentale.

[Plus d'info](#)

LES ATELIERS ENQUÊTE



"Du mono-sourcil au monothéisme..."

Quelle différence entre athéisme, monothéisme et polythéisme ? Et entre athéisme et agnosticisme ? Vous séchez... ? Voici donc les réponses apportées par les enfants d'une classe de CE2, dans une école parisienne où est ouvert un atelier ENQUETE...

[Lire la chronique](#)

VOS APPORTS, VOS QUESTIONS...

Si vous voulez partager votre expérience sur notre sujet, ou si vous avez des questions, commentaires, suggestions, n'hésitez pas à nous les envoyer à : eric.vinson@enquete.asso.fr
Nous les aborderons dans les prochains numéros de cette weblettre.

ENQUÊTE
20, rue du Terrage
75010 PARIS
www.enquete.asso.fr



© 2017 ENQUÊTE